

Plaidoyer pour les Conservatoires

En ma qualité de président de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières, je ne peux m'empêcher d'interpeller ceux qui, ultimement, décideront de l'avenir ou de la mise à mort des Conservatoires en régions.

Se demande-t-on, dans les officines du pouvoir, comment les régions peuvent réussir à tirer leur épingle culturelle du jeu quand on les menace de faire glisser le tapis sous leurs pieds?

Si les Conservatoires en régions – et ici, je veux mentionner Trois-Rivières en particulier – ont non seulement gardé la tête hors de l'eau au niveau culturel, mais ont prouvé hors de tout doute leur excellence, et que leurs musiciens essaient non seulement au Québec, mais partout à travers le monde (pensons ici à Jacques Lacombe, à Valérie Milot, à Marc Langis, et à nombre d'autres dont la réputation les précède et qui brillent sur toutes les scènes mondiales, faisant

honneur à leur Québec natal), si les Conservatoires en régions, donc, ont démontré leur valeur, où se trouve la logique de songer à amputer ou à fermer ces alma mater? Enrichir encore une fois Québec et Montréal?

Pendant la dernière campagne électorale, le Parti libéral n'a-t-il pas fait la promotion des régions, ce qui lui a valu nombre de votes? Avec un assassinat annoncé en culture, auriez-vous repris le pouvoir, d'autant plus que la carte est rouge en Mauricie? Possiblement pas. Trois-Rivières est donc justifiée de s'attendre à la même loyauté à son endroit que celle qu'elle vous a prouvée le 7 avril dernier, en vous faisant confiance sur les

promesses qui la concernaient: «Nous avons les régions à cœur.» Nous vous avons cru, comme nous croyons aujourd'hui que vous laisserez la vie à notre Conservatoire. Par ailleurs, les paroles de la ministre de la Culture, Hélène David, sont particulièrement inquiétantes: «[...] ça dépend de ce que vous entendez par fermeture [...]». J'ignorais que le mot «fermeture» pouvait se décliner en différentes significations. Mon inquiétude demeure entière. De plus, quand elle ajoute relativement à une fermeture éventuelle: «[...] ma réponse tout de suite, c'est non.»: plaçait-elle «tout de suite» en opposition à «demain» ou à «la semaine prochaine»?

Le gouvernement a investi Jacques Lacombe de l'Ordre du Québec; sans le Conservatoire de Trois-Rivières qui l'a formé, il n'aurait pas été ciblé pour cet honneur. Où est, encore une fois, la logique de songer à modifier une formule gagnante?

Nos musiciens, à l'OSTR, viennent pour la plupart de ces mêmes Conservatoires. Pour la survie de notre orchestre à Trois-Rivières, je vous demande de garder sa pépinière ouverte.

Jean-Marc Vanasse
Président du conseil d'administration
Orchestre symphonique de Trois-Rivières

VOUS VOULEZ ÉCRIRE À LA TRIBUNE DES LECTEURS ?

Les lecteurs sont invités à partager leur opinion sur des sujets d'actualité. Les lettres doivent être clairement identifiées du nom complet, de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur. Des renseignements qui demeurent confidentiels. Nous ne donnons pas suite aux lettres anonymes ou incorrectement identifiées. N'apparaîtront dans le journal que le nom complet et la municipalité de l'auteur. **Le Nouvelliste se réserve le droit d'abrégier et de refuser des lettres.**